



atricule sur le bras de cet enfant.

LES TECHNICIENS du génocide

Le Reichsführer S.S. Himmler, chef suprême de la Gestapo et grand responsable des camps et des prisons, au cours d'une inspection au camp de Mauthausen.



chances d'être massacrés avant la défaite nazie.

Ceci, c'est la réaction du corps, heureux de vivre alors qu'il était condamné.

Celles de l'esprit sont évidemment plus nuancées.

Il y a les réactions communes à tous les déportés, la haine de la guerre, celle du fascisme, le désir profond de protéger ses enfants et ses petits-enfants contre le retour à de semblables horreurs.

Pour ma part, j'y ajouterai un renforcement de l'amour que j'ai toujours éprouvé pour la liberté. Rien ne me semble plus inacceptable que ce qui constitue un assujettissement de l'homme à un autre homme, une destruction de la personnalité de l'individu.

Je déteste, plus que jamais, non seulement la violence et la cruauté, mais le pouvoir personnel, l'intolérance, le racisme, le nationalisme et aussi l'admiration stupide des foules pour les brailleurs qui risquent de conduire le monde à sa perte. »

PIERRE-MARIE THÉAS

Évêque de Tarbes et de Lourdes.
Président d'honneur de l'Association
départementale F. N. D. I. R. P.
des Hautes-Pyrénées.

« Glorieux souvenirs de la Résistance,
de l'internement, de la déportation !

Dans la tragique aventure des années
d'occupation, l'espoir, chez les résistants,
fut plus fort que la crainte et le courage
sut courir des risques.

La liberté des âmes s'affirma tandis que
de lourdes chaînes ligotaient nos corps.

Rendons hommage à l'héroïsme des
camarades qui acceptèrent les tortures et
la mort, plutôt que de trahir ou d'aban-
donner.

Même en camp de concentration, il y
eut une liberté exaltante, celle de refuser
l'esclavage et les faveurs du nazisme.

Remercions le Seigneur d'avoir eu la
grâce de choisir la liberté. »